

SOMMAIRE N° 159

OCTOBRE 2011

Comité Directeur		2
Editorial	Jean-Gualbert FABUREL	4
PAQUES en PROVENCE <i>Récit</i>		
➤ <i>Flèches Vélocio : Four hundred kilometers</i>	Philippe TERRAY	5
B.R.M.		
➤ <i>Un B.R.M. 200 : OK... Un B.R.M. 300 : KO</i>	André BECCAT	11
➤ <i>B.R.M. 400</i>	Jean-Pierre LE PORT	15
PARIS-BREST-PARIS		
➤ <i>Réflexions immédiates autour d'une 7^{ème} participation</i>	Yves LANOE	20
➤ <i>Mon 3^{ème} P.B.P</i>	Yvan LUCHINI	22
Diagonales		
➤ <i>Ballade en solitaire (suite)</i>	Denis BOITELLE	29
Super Randonnées		
➤ <i>Le Grand Huit Bavarois 2011</i>	Sophie MATTER	36

LOCAL DE L'A.C.P
35 RUE DE LA FERME
94400 VITRY-SUR-SEINE

REUNION AMICALE LE 4^{EME} MARDI
DE CHAQUE MOIS A 20 HEURES 30

www.audax-club-parisien.com

COMITE DIRECTEUR 2011

Présidents d'honneur : R.SAMSON + J. DEJEANS + G. BULTE
Vice-présidents d'honneur : M. DORLEANS + G. DAUVERGNE +

BUREAU

Président Thierry RIVET
Vice-président Jean-Gualbert FABUREL
Vice-président Pierre THEOBALD
Secrétaire Jean Pierre PENDU
Trésorière Michèle HUGON
Trésorière Adjointe Claudette DORLEANS
Président U.F.O.L.E.P. Gilbert SANDRINI

MEMBRES

Isabelle CAZEAUX
Didier INNOCENT
Jean Benoît LAGARDE
Nicole LEBAR - KRIEF
Yvette PENDU

Siège SOCIAL : 143 rue Saint Maur 75011 PARIS
www.audax-club-parisien.com

RESPONSABLES

LE PRESIDENT

- THIERRY RIVET 143 RUE SAINT-MAUR 75011 PARIS
01 48 07 12 40 - 06 31 87 13 95 E-MAIL : THIERRY.RIVET@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

SECRETARIAT – LETTRE DE L'A.C.P.

- JEAN-PIERRE PENDU 16 RUE DES PRES 95260 MOURS
01 34 70 29 46 - 06 62 66 29 46 E-MAIL : JP.PENDU@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

TRESORERIE - FLECHE VELOCIO

- MICHELE HUGON 30 RUE DE LA JANVRERIE 91470 LES MOLIERES
01 60 12 47 68 - 06 81 66 12 89 E-MAIL : MICHELE.HUGON@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

LICENCES – COTISATIONS – ASSURANCES - PLAQUETTE RESULTATS

- CLAUDETTE DORLEANS 38 RUE ERNEST COGNACQ 92300 LEVALLOIS
01 55 63 96 47 - 06 86 90 86 33 E-MAIL : CLAUDETTE.DORLEANS@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

U.F.O.L.E.P. – GENTLEMEN PARISIENS

- GILBERT SANDRINI 136 AV DU GENERAL DE GAULLE 94500 CHAMPIGNY-SUR-MARNE
06 63 68 44 62

BREVETS RANDONNEURS MONDIAUX (INTERNATIONAL) - FLECHETTE VELOCIO – JEUNES - BCN – BPF SITE - INFORMATIQUE

- JEAN-GUALBERT FABUREL 2 RUE DES AULNES 78920 ECQUEVILLY
01 34 75 98 57 - 06 50 73 25 20 E-MAIL : JG.FABUREL@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

BREVETS RANDONNEURS MONDIAUX (FRANCE) – ORGANISATION DES B.R.M. DE L'ACP

- DIDIER INNOCENT 8 AVENUE DES ACACIAS 93170 BAGNOLET
01 43 60 52 77 E-MAIL : D.INNO@ORANGE.FR

PARIS-BREST-PARIS RANDONNEUR _ GROUPE DE PILOTAGE

- THIERRY RIVET – JEAN GUALBERT FABUREL – PAUL ARSAC (CHEF DE PROJET)

RANDONNEUR 5000 – MARCHÉ – REPAS DES ROIS

- GENEVIEVE FABUREL 2 RUE DES AULNES 78920 ECQUEVILLY
01 34 75 98 57 - 06 61 32 60 51 E-MAIL : GENEVIEVE.FABUREL@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

TRACES VELOCIO – TRACES PASCALES

- YVETTE PENDU 16 RUE DES PRES 95260 MOURS
01 34 70 29 46 - 06 61 66 29 46 E-MAIL : YVETTE.PENDU@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

FLECHES DE FRANCE – VIROFLAY-AUTRANS

- JEAN-PIERRE PENDU 16 RUE DES PRES 95260 MOURS
01 34 70 29 46 - 06 62 66 29 46 E-MAIL : JP.PENDU@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

TOUR DE CORSE

- BERNARD WARIN 32 RUE MOISSAN 93130 NOISY-LE-SEC
01 48 46 56 84 - FAX 01 48 46 56 84 E-MAIL : BERNARD.WARIN@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

FLECHES NATIONALES

- SUZANNE LEPERTEL 7 AVENUE DE NORMANDIE 93220 GAGNY
01 45 09 40 78 - FAX 01 43 32 27 96 E-MAIL : SUZANNE.LEPERTEL@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

SUPER RANDONNEES – FLECHES PASCALES – TRACES NATIONALES

- SOPHIE MATTER QUARTIER DE PARAYON 83570 CARCES
04 94 04 36 88 - 06 65 04 42 00 E-MAIL : SOPHIE.MATTER@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

SORTIES DOMINICALES - VOYAGES – STAGES – REMISE DES RECOMPENSES

RELATIONS EXTERIEURES – (FFCT – LIGUE – CODEP)

- PIERRE THEOBALD 124 AV MAL DE LATTRE DE TASSIGNY 93260 LES LILAS
01 43 63 39 08 - 06 77 49 22 28 E-MAIL : PIERRE.THEOBALD@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

VETEMENTS DU CLUB

- NICOLE LEBAR-KRIEF 84 AVENUE RAYMOND CROLAND 92350 PLESSIS ROBINSON
01 46 60 86 32 - 06 15 89 45 83 E-MAIL : NICOLLEBAR@ORANGE.FR

SORTIE PASCALE

- ISABELLE CAZEAUX 2 SQUARE DES PAULOWNIAS 91370 VERRIERES LE BUISSON
06 18 65 43 41 - E-MAIL : ISABELLE.CAZEAUX@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

BULLETIN

- ROGER MARTIN 6 PASSAGE DENIS MAUGIS 78690 LES ESSARTS LE ROI
01 30 46 44 13 - 06 10 22 58 04 E-MAIL : ROGER.MARTIN@AUDAX-CLUB-PARISIEN.COM

LOCAL

- CHRISTIAN GIBERT 47 RUE LOUISE AGLAE CRETTE 94440 VITRY-SUR-SEINE
01 46 80 62 21 - 06 18 28 73 88

EDITORIAL

MERCI

Nous venons de vivre le 17^e Paris-Brest-Paris Randonneur et nous pouvons nous réjouir car ce fut une fois de plus un succès. Edition après édition, nous avons participé à la construction d'une formidable organisation et nous pouvons être fiers de notre belle randonnée.

Les témoignages se succèdent et témoignent de l'engouement pour cet évènement quadriennal. Car au-delà du simple aspect sportif, les participants découvrent un ensemble unique, fait de paysages divers, de bénévoles attentionnés, de spectateurs enthousiastes et de participants solidaires. Ce qui n'était pour eux qu'un exploit sportif devient au fil des kilomètres une expérience de vie unique. Il est rare de trouver des organisations portant autant de valeurs et oui, nous pouvons vraiment être fiers de notre randonnée.

Nous arrivons maintenant à l'heure des bilans et des débriefings. L'édition suivante est encore loin mais elle se construit dès maintenant... et elle aura besoin de toutes les bonnes volontés car plus nous serons nombreux et plus la réalisation sera facile pour tous. N'hésitez pas à vous manifester dès maintenant !

En attendant, nous pouvons remercier tous ceux qui ont œuvré et qui travaillent encore pour terminer cette 17^e édition. Bientôt viendra le temps de souffler puis de revenir à nos simples sorties en vélo avant de rêver à de plus lointaines escapades.

Jean-Gualbert FABUREL

PAQUES EN PROVENCE

Voici un autre récit concernant une Flèche Velocio 2011. Merci à Philippe.

***FLECHE VELOCIO** (récit de Philippe Terray cc Combes la Ville)*

Four hundred kilometers

L'année dernière, nous fûmes trois à inscrire nos noms au palmarès de la flèche Velocio organisée par l'ACP : Jean Luc, Patrice et moi. Jean Pierre, tout juste remis d'un épisode bronchiteux, la mort dans l'âme, préféra abandonner à hauteur de La Voulte au sortir de la nuit. Désireux de ne pas rester sur un échec, j'ai senti Jean Pierre prêt cette année à retenter l'aventure. Soucieux de ne pas le laisser seul dans cette affaire, je lui signifiais assez tôt mon désir de l'accompagner tout en mesurant les difficultés logistiques qui se poseraient, telles que trouver un chauffeur, par exemple !

Jean Luc et Patrice, pour diverses raisons compréhensibles, s'orientaient vers d'autres objectifs. Pour compléter notre équipe pour l'instant bien maigrichonne, quelques noms de presentis nous vinrent à l'esprit mais c'est Pascal dans le cadre de sa préparation au PBP qui se signala à notre attention. En ce début d'année, ses espoirs étaient encore grands mais des complications ophtalmologiques allaient mettre à mal son plan de préparation. Obligé de passer les brevets qualitatifs, il ne valida pas les BRM de Noisiel et de Mours, ayant effectué les parcours hors délais, ce qui mettait fin à son projet. Ayant entrepris des soins intensifs nécessités par son handicap passager, Pascal maintenait toutefois son désir de nous accompagner même si le doute s'installait parfois.

Prudence étant mère de sûreté, je me rapprochais de Michèle Hugon pour l'interroger sur la possibilité d'effectuer la flèche à deux et obtenir une validation à titre individuel. Malheureusement, sa réponse ne laissa aucune place à cette option mais dans le même message, elle me signalait qu'une autre équipe était dans ce cas de figure ! Et de me donner leurs coordonnées et de m'inviter, si cela nous convenait, à les contacter. Elle avait remarqué que le parcours était quasi identique à l'exclusion du lieu et de l'heure de départ et du lieu d'arrivée, ce dont nous pouvions discuter. Et c'est ainsi que je fis la connaissance d'Alan Sturk et d'Andy Irwin, sujets britanniques, anglais pour Alan, écossais pour Andy mais vivant tous les deux au Pays de Galles !

Michèle ayant envoyé copie de son message à Alan, celui-ci ne tarda pas à me contacter : « Nous avons le meme problem avec les equipe.....Voici notre route de Fleche Velocio. Nous partir de Angleterre le Dimanche Avril 17. Apre Dieppe nous et roule avec les tents en camping a Seurre pour arrivons le soir Jeudi Avril 21. Nous partir le matin 10:00hrs Vendredi Avril 22nd. s'possible nous faire un equipe pour le Fleche? » Je lui répondais positivement anticipant la réaction de mes deux compagnons. Cet arrangement permettait à chacune des équipes en se regroupant de répondre au règlement et ouvrait la possibilité d'homologuer la flèche quelque soit la décision finale qui serait prise par Pascal. D'autres échanges allaient suivre. Je m'aperçus que nos deux gaillards avaient un vécu cyclo remarquable. J'appris en effet qu'Alan avait à son actif 6 Velocio et 2 PBP, entre autres randonnées ! Alan a 72 ans et Andy 66. De notre côté, Jean Pierre bientôt 68, Pascal 52 et moi 56 ce qui assurait l'homogénéité de l'équipe rassemblée.

Adeptes de cyclo-camping, nos amis anglais sont venus de Grande-Bretagne à vélo et comptaient poursuivre la randonnée post-Velocio par la visite des Cévennes et du Tarn avant de reprendre le train vers Paris et finir par rejoindre Dieppe. Ils n'allaient donc pas pouvoir assister au mariage de William et de Kate ! Tant pis ! Pour l'heure, j'étudiais le parcours qu'Alan m'avait fait parvenir et je convenais que Michèle avait raison. Nous avons envisagé de partir de Chalon à 17h le vendredi et de finir à Beaucaire en descendant classiquement la vallée du Rhône par la N86 une fois passé Lyon. Le projet anglais démarrait à Seurre sur les bords de la Saône située 40 km avant Chalon et se terminait à Saint Etienne des Sorts près de Laudun soit 392 km.

Notre objectif inavoué à Jean-Pierre et à moi était premièrement de parcourir les 360 km réglementairement exigés, deuxièmement de faire mieux que l'année dernière (375 km validés), troisièmement, essayer d'atteindre les 400. C'est donc avec intérêt que je constatais que l'hôtel réservé par Alan à Codolet se situait exactement 8 km plus loin que le point d'arrivée ! Toujours par messagerie, nous convenons de nous retrouver et de partir de Seurre à 14 h pour nous laisser le temps de venir de Combs en voiture et de suivre leur road-book que j'adapte avec les nouveaux horaires et communique sans tarder à Michèle. Celle-ci me confirme le maintien des contrôles déjà fixés. Tout va donc bien dans le meilleur des mondes possibles.

Restait à trouver un chauffeur pour nous accompagner et à qui je confierai ma voiture une fois sur le vélo. Lors d'une réunion club, la question fût posée. Phao, mon voisin du Bois l'Evêque, leva la main sans équivoque et nous confirma son intention de nous aider dans notre entreprise. C'est avec soulagement que sa proposition fût accueillie car sans cela, point de Velocio ! Je connais Phao et je savais qu'avec lui les problèmes d'intendance seraient réglés au mieux. L'avenir allait me donner raison pour notre plus grand plaisir et son efficacité fit merveille.

Pascal ayant finalement pris la décision de partir avec nous, c'est donc une équipe de trois cyclos accompagnés d'un chauffeur qui, vers l'orient compliqué, roulait avec des idées simples ! La descente vers Beaune s'effectua sans problème sous le soleil. Arrivés à Seurre vers 12h, nous mangeâmes (des pâtes bien sûr, mais des Panzani !) avant de rejoindre l'hôtel de ville où, à 13h40, nous avons rendez-vous. Nous préparons nos vélos et nos affaires lorsque surgissent deux cyclos accompagnés de sonores expressions de salut. Présentation, quelques premiers échanges en français, d'autres en anglais, nous faisons connaissance. Alan possède un superbe Gilles Berthoud d'une dizaine d'année en parfait état, comme neuf. Andy dispose quant à lui d'un Cannondale adapté au transport de sacoches. Ces dernières sont bientôt déchargées et installées comme convenu dans la voiture pour leur éviter le port de charge.



14 heures sonnent au carillon. Nos cartes de route tamponnées à la mairie, nous prenons la route d'Allerey après quelques hésitations sur la direction à prendre. Le temps est idéal, température agréable et absence de vent. Nous profitons de ces moments tranquilles pour discuter et mieux nous connaître. Alan est un grand gaillard filiforme, Andy plus trapu mais paraît beaucoup plus jeune que son âge. Tous les deux sont rigolards et le sourire toujours aux lèvres. Mais bientôt Chalon se profile à l'horizon. Alan, qui connaît un peu la région nous évite la traversée du centre ville et nous oriente sur la bonne voie vers Pont de Vaux. Au départ à Seurre, une discussion s'est engagée entre Phao et Alan. Ce dernier a cassé son cale-pied « à l'ancienne » et souhaite s'en procurer un autre. Il connaît bien le magasin Berthoud situé à ...Pont de Vaux et demande à Phao d'y passer pour acheter le précieux équipement. Nous convenons alors d'un point de rendez-vous à la sortie de la ville où le plein d'eau est fait et le cale-pied remis à Alan.

Nous pointons ensuite à Saint Laurent où une boulangerie nous tend les bras. Je résiste mais bientôt j'y retourne, accompagné d'Alan, les tartelettes paraissant vraiment délicieuses. Longeant la Saône, nous nous dirigeons vers Neuville, notre prochaine étape, alors que le jour commence à baisser. A Saint Didier où nous arrivons à 20h15, nous retrouvons Phao pour nous équiper pour la nuit et revêtir nos gilets de sécurité. Nous en profitons pour déguster les « succulents » Gatosport et autres bananes.

Nous saluons Phao car nous ne le reverrons qu'au petit matin pour lui laisser le temps de prendre du repos. Nous roulerons en effet de nuit sans assistance mais l'expérience de l'an dernier m'a prouvé que cela n'était pas nécessaire. Si un pépin arrive, il sera toujours possible de le joindre au téléphone et de convenir d'un rendez-vous. Lorsque nous reprenons la route, la nuit a fait son apparition et les phares des voitures nous invitent à allumer nos lampes. Les bandes blanches délimitant les bas-côtés nous aident à nous situer et une fois encore, je me surprends à penser que finalement rouler la nuit n'est pas d'une difficulté majeure pour peu qu'on y soit bien préparé.



Neuville et son pont nous attendent. Il est 22h45 mais un restaurant thaïlandais (!) est encore ouvert. Je m'y précipite, donne les explications nécessaires et ressort avec nos cartes de route dûment tamponnées. Je rejoins le groupe qui en a profité pour se restaurer. Pascal se masse les pieds car comme moi, il connaît des problèmes de surchauffe. A partir de Neuville, nous traversons la Saône pour atteindre la rive droite et bénéficions de l'éclairage urbain de l'agglomération lyonnaise ce qui nous rassure.

La traversée de Lyon est pour moi toujours aussi magique : bâtiments et ponts largement éclairés, bords de Saône animés en ce vendredi soir où de nombreuses boîtes de nuit ont élu domicile. Nous rejoignons La Mulatière. Comme l'an dernier, nous devons escalader des blocs de béton qui sécurisent les bords de Saône avant de rejoindre Pierre Bénite. Le manque d'eau se fait sentir. Pascal en souffre et s'inquiète. J'avais à l'esprit un vieux troquet ouvert tard en 2010 mais situé en fait bien plus loin sur le parcours. Miracle ! La lumière blafarde d'un autre café encore ouvert nous invite à stopper et à entrer. Des piliers de bar y terminent la soirée et le patron accepte de nous servir des rafraîchissements pour nous français et des cafés pour nos amis anglais. Nous donnons bien volontiers les explications de nos accoutrements et l'objet de notre passage à cette heure tardive avant de demander à remplir nos gourdes.

Nous traversons Grigny puis Givors avant de quitter les dernières lueurs de l'agglomération lyonnaise et de plonger dans la nuit noire jalonnée d'îlots de lumière. Nous roulons de concert sauf lorsque les difficultés nous éloignent les uns des autres. Le regroupement s'effectue ensuite naturellement suivant la forme du moment de chacun. Mais petit à petit, Pascal commence à ressentir les effets d'une fatigue contre laquelle il va devoir lutter. Régulièrement lâché dans les montées, il fait parfois l'effort pour nous rejoindre et souvent nous l'attendons à tour de rôle pour le ramener dans le groupe. Plus le temps s'écoule et plus il doit s'arrêter quelques minutes à un rythme qui devient de plus en plus soutenu. En fait, une irrépressible envie de dormir et des yeux qui piquent lui rendent cette fin de nuit impossible. C'est pour lui avec soulagement que nous atteignons Tournon à 6h et nous nous arrêtons dans un petit troquet. Le café noir est le bienvenu. Pascal prend la décision d'arrêter pour ne pas compromettre le succès de l'équipée. Il aura tout de même accompli 277 km.

Nous joignons Phao au téléphone pour lui demander de venir le chercher avant de tous nous retrouver à hauteur du Pouzin pour un solide breakfast offert par Andy et Alan. Nous en profitons pour faire quelques ablutions et prodiguer des soins aux pieds et aux points de pression.



Le jour s'est levé, morne, grisâtre mais la pluie s'est arrêtée. Elle nous avait accompagnés toute la deuxième partie de la nuit. Commence ici la dernière partie de la randonnée avec pour premier objectif Viviers, notre ultime pointage. Nous convenons avec Phao et Pascal qui dorénavant l'accompagne dans la voiture, de déjeuner là-bas. Phao nous propose d'acheter de la charcuterie, du pain, du fromage pour manger sur le pouce. Nous retenons sa proposition afin de perdre le moins de temps possible lors de cet arrêt et nous continuons notre descente le long du Rhône en dépassant ou étant dépassé par d'autres équipes déjà rencontrées dans la nuit.

Alan, tout comme moi, est un adepte de la photo prise en roulant. Mais sa technique de prise de vue est différente de la mienne. Il porte son appareil en bandoulière et lorsque l'envie lui prend, hop, il glisse son bras sous la lanière de façon à retrouver l'appareil dans sa main devant lui, prêt à shooter. A l'arrivée, je constaterai qu'il a pris beaucoup plus de clichés que moi sans même que je m'en aperçoive. Et qui plus est de très bonne qualité ! A Viviers nous avons vite fait de repérer Phao et Pascal entourés de victuailles et installés près de bancs sur lesquels nous déposons nos postérieurs endoloris. Nous nous délestons des vêtements de pluie et de nuit, le ciel s'étant dégagé. Nous apprécions le jambon sec de pays, le jambon blanc et le pâté avant de nous régaler de fromage. Cela nous change de nos aliments protéinés. Alan en profite pour faire un petit somme. Je prends garde de faire tamponner nos cartes avant de repartir après cette halte réparatrice. Il est 11h20 et nous sommes à 13 km de Bourg Saint Andéol. Je roule devant avec Jean-Pierre pour y arriver avant 12 h et recueillir le tampon de la 22^{ème} heure.

Pour y avoir fait halte pour manger l'an dernier, je connais les lieux et je vais pointer aux boutiques du centre commercial. Le temps d'effectuer la démarche, Alan et Andy ont rejoint Jean Pierre qui les attendait à l'entrée de Bourg. A ce moment, nous en sommes à 366 km. Ils nous restent deux heures pour réussir notre pari. Le ciel se couvre et la pluie fait à nouveau son apparition. Plusieurs montées se succèdent avant Pont Saint Esprit qui n'en finit pas d'arriver. Je sais que le parcours d'Alan nous évite la fameuse côte située entre Pont et Bagnols sur Cèze. C'est avec confiance que nous prenons la route de Saint Etienne des Sorts en bordure du Rhône ce qui semble promettre un profil facile mais nous sommes dans les vignobles et qui dit vignobles dit coteaux !

Ces dernières difficultés vaincues, nous nous dirigeons vers Codolet, étape ultime de la randonnée. La route granuleuse à souhait et parsemée de fissures et de crevasses est pénible : les poignets souffrent, les jantes aussi ! Un véritable calvaire. Alan et Andy nous suivent à distance et régulièrement, nous levons le pied pour qu'ils reviennent à notre niveau. La fatigue se fait sentir. Mais bientôt les panneaux indicateurs nous renseignent et l'entrée de Codolet se profile à l'horizon. Nous atteignons enfin l'hôtel où Alan et Andy coucheront : il est 13h58 et le compteur de Jean-Pierre indique 400 km et 10 mètres : photo ! Pari tenu. Nous nous congratulons. Jean-Pierre, heureux comme un enfant à qui on vient d'offrir son premier vélo, saute dans tous les sens. Alan et Andy trouvent la force de sourire à l'objectif, Pascal et Phao contents pour nous, nous félicitent. Après quelques minutes de récupération, je recueille le dernier tampon à la réception de l'hôtel et convenons de nous retrouver le lendemain à Laudun au stand de l'ACP. Nous restituons les sacs et duvets à leur propriétaire pendant que nous installons nos vélos sur l'attelage. Le temps se couvre une fois encore, la pluie refait son apparition après s'être calmée et nous décidons de partir directement sur Beaucaire réceptionner nos chambres sans passer par le Pont du Gard que j'avais envisagé visiter. Sur la route, Jean-Pierre et moi, bercés par le moteur, dormons par épisode.

Arrivés à Beaucaire, je guide Phao pour trouver l'hôtel. Je vais chercher les clés pendant que les vélos sont déchargés et mis à l'abri. Pascal partage la chambre avec moi. La douche est la bienvenue et les vêtements secs appréciés. Après quelques achats au Carrefour du coin, nous nous rendons chez mon beau-frère pour y dîner. Nous faisons honneur au repas mais la

fatigue se fait rapidement sentir. Nous rentrons profiter d'une bonne nuit réparatrice. Nous repartons le lendemain pour Laudun avant de rentrer sur Combs la Ville.



Un ciel nuageux nous attend le lendemain. Levés de bonne heure, nous remettons les vélos sur l'attelage avant d'aller prendre notre copieux petit-déjeuner. Nous partons vers Laudun où nous arrivons vers 10 h. Le fléchage laisse à désirer et nous nous égarons dans la ville. Nous décidons de reprendre la voiture et nous arrivons enfin en vue de la tente abritant les stands de l'ACP. J'adresse un SMS à Alan pour lui indiquer notre présence pendant que je fais la queue devant le lieu de dépôt des cartes de route. Michèle Hugon les réceptionne et se souvenant de la particularité de notre équipe me demande si cela s'est bien passé. Nous convenons tous les deux que cette solution était idéale pour nous permettre d'accomplir la flèche. Après contrôle, elle valide notre distance et je m'en retourne vers l'équipe réunie, nos amis anglais nous ayant rejoints. Nous nous dégageons de la foule et débouchons le champagne. Photos et déclarations d'amitié se succèdent. Alan est particulièrement attiré par les vélos et la mécanique cyclo. J'apprends qu'il connaît la boutique Rando-cycle mais qu'il n'a pu la trouver lors d'une visite à Paris. Je lui donne des précisions et me promet de lui faire parvenir le lien web. Mais bientôt c'est à regret que nous saluons nos deux amis en nous promettant de nous contacter pour échanger nos photos. J'ai une pensée pour Alan : à 72 ans, accomplir une flèche Velocio de 400 km mérite le respect. C'est dans cet esprit que nous nous quittons et reprenons la voiture pour rentrer sur Combs où nous arrivons vers 19h15 le dimanche. Le soir venu, les souvenirs des moments vécus nous reviennent en mémoire et nous aident à surmonter nos vieilles douleurs. Allez chiche : à qui le tour l'an prochain ?



Philippe Terray
C.C.Combes la Ville

B.R.M.

UN B.R.M. 200 : OK - UN B.R.M. 300 : KO

SAMEDI 2 AVRIL 2011 - le 200

*** Tracé au départ en direction du VAUCLUSE, l'itinéraire était quasiment sans dénivélé jusqu'à St DIDIER. Embrigadé dans une équipe dirigée la plupart du temps par l'ami René, j'ai serré les dents à moultes reprises pour rester dans les roues ; mais sur le plat, le vieux possède encore quelques ressources. Donc, à l'arrêt ravitaillement de St DIDIER, le soleil brillait, ma vieille carcasse n'avait point souffert malgré le chiffre relevé sur mon compteur, au-delà de 26 de moyenne...C'était pour moi une constatation souriante aux souvenirs du passé !

*** L'esprit serein, j'attaque le col de MURS après passage sous le village perché de VENASQUE, constatant qu'au fil des ans je ne suis jamais allé là-haut pour le découvrir. Je montais au train et me sentais de mieux en mieux, le groupe des cyclos s'étant effiloqué dès les premières rampes. Et voilà que tout d'un coup, j'ai fait le c.., oh pardon ! L'imbécile et me suis mis à appuyer sur les pédales. Danseuse, respiration contrôlée, cadence, tractations cerveau/muscles des cuisses...le grand jeu, quoi, du temps où... ? Ah ! J'en ai bien dépassé quelques-uns mais, dans les derniers virages, je soufflais comme un bœuf et les genoux criaient au loup !

Prendre sa respiration, laisser revenir le palpitant à son rythme et, c'est reparti pour la suite.



« Faut plus le faire, André » me dictait mon égo. Mais tout de même, je l'avoue, j'avais une petite satisfaction, nichée là, tout au fond.

*** Après la descente qui a suivi et la plaine d'APT, Charles et Sébastien qui roulaient avec moi depuis le village de MURS, m'ont quitté pour partir direct à AIX...Mes injonctions n'ont pu les retenir. J'ai donc continué seul vers CERESTE avec quelques douleurs dans les cuisses. Au pointage : repos, boissons, ravitaillement ; 20' tout au plus et à partir de là, l'ami Julien a décidé de rester

avec moi. Malgré une petite appréhension pour franchir le col l'AIRI dei MASCO,



en français « la clairière des mauvaises fées » et, malgré mes incartades de la journée, je n'ai pas vu passer cette difficulté, pris que nous étions tous les deux par nos conversations sur notre jeunesse, nos aïeux et nos carrières respectives : en ces moments-là, on refait le monde en moins de deux ! Aucun problème pour la suite et PEGASE, son étonnement passé, m'a, en fidèle destrier, dès l'arrivée, congratulé

largement pour ma prestation...Il est gentil mon PEGASE !

André BECCAT - C.S.P. Aix en Provence - le 8 Avril 2011



SAMEDI 16 AVRIL 2011 - le 300

**** Là, le BRM 300, c'est déjà autre chose. Il faut préparer les éclairages et à la sortie du tiroir où ils étaient presque oubliés, il y a quelques surprises !*

Peaufiner son entraînement, bien « caler » sa diététique et penser pommades, barres diététiques et boissons énergétiques : toutes choses hautement indispensables pour affronter ce brevet... Pour moi, tout au moins.

**** L'itinéraire a été établi par l'ami François : 301 km noté sur son dépliant mais, ou par souci de ne pas inquiéter les participants, ou pour bien préparer les prétendants à P.B.P. d'Août prochain, il a omis d'indiquer le dénivelé...3150 m ! Pas mal pour un 300, non ? En compensation et d'une certaine manière, un agréable parcours essentiellement dans le VAR avec des sites merveilleux à diverses titres : VALENTOLE - RIEZ - MOUSTIERS Ste MARIE et tout une grande boucle sur des petites routes agrestes et tranquilles au nord de DRAGUIGNAN. De mémoire je citerai VERIGNON - CHATEAU DOUBLE - BARGEMONT - CALLAS ; le retour sur AIX s'effectuant par LORGUES - LE VAL - BRAS et autres RIANS et PEYROLLES.*

**** Départ 5h15 : il fait nuit (l'évidence de Mr de La Palisse !). Nous sommes un petit groupe de quatre à rouler ensemble. Joël et son ami de BERRE, Julien et moi-même. Dès VENELLES passé, j'annonce clairement la couleur : « On roule sans à-coups, on lève le pied dans les côtes et on essaie de ne pas perdre de temps aux arrêts ». OK ; C'est l'unanime réponse. A LA BASTIDE, il fait jour,*

tant mieux. Plus loin, après MANOSQUE, les amis Jean-Claude et Bernard, partis 15' après nous, passent notre quarteron, la tête préoccupée par les collines du PERCHE ou la rade de BREST ; ils s'imaginent déjà au cours du prochain P.B.P., objectif majeur de leur saison 2011 ...Joël n'est pas au mieux ce matin, il traîne un peu à l'arrière dans les côtes et à MOUSTIERS, force est de constater que nous sommes sur la pente du retard . Grâce à quelques barres énergétiques, il repart et à AMPUS où nous nous arrêtons pour assouvir la fringale de midi, il se refait une bonne santé. Ouf ! Le stress s'envole...Heureusement d'ailleurs puisque tout de suite après, de nombreuses côtes nous attendent. Vers MONT FERRAT « ça » monte dur et, par analogie avec Jean FERRAT, l'un de mes compositeurs poètes préférés, je fredonne « LA MONTAGNE » : les muscles des cuisses écoutent et je passe sans problème! (sic)... enfin, presque. BARGEMONT : café, puis col de BOUSSAGUE passé inaperçu. Par contre, la forte côte pour sortir du trou de DRAGUIGNAN (Km 125) me paraît excessive aujourd'hui. Aïe ! Petit questionnement intérieur en passant !... Il va falloir bien gérer la suite ! L'arrivée est encore loin. LORGUES - CARCES - LE VAL, que du bonheur, ça roule, le moral passe aussitôt au beau fixe. En direction de BRAS, les petites montées, passées naguère le pied léger, sont assassines en cette après-midi et nous espérons St MAXIMIN

où nous avons programmé un arrêt/pointage/ ravitaillement.

L'ami de Joël a filé depuis LE VAL par souci de son retour sur BERRE après l'arrivée et puis, il veut « se donner » puisqu'il prépare MILAN / SAN REMO en cyclo-sportive...Bien lui en a pris car, pour l'heure, je monte la longue côte en direction de RIANES à très petite allure, laissant mes 2 coéquipiers devant à quelques



encablures et, constatant que mes prières adressées à St Maximin n'ont pas été exaucées ! « Y a des fois comme ça, que ça ne marche pas ». Descente salvatrice, JOUQUES - PEYROLLES, je me suis requinqué mais, zut la nuit arrive et je n'ai plus qu'un point lumineux presque tout jaune à l'avant. Il faudra faire avec ! ...Côte de VENELLES pas de problème et peu après c'est l'arrivée aux « PLATANES » (Pas dans le platane, ne pas confondre)

**** KO ! Un peu il est vrai, juste à la descente du vélo. Mais, grâce à l'accueil très chaleureux des amis, à la bonne soupe chaude, sandwiches, gâteaux et boissons...c'est déjà nettement mieux une demi-heure après. Certes, fatigué mais KO, non, c'était, vous l'avez deviné une boutade dans mon titre !*

**** Tout de même, j'ai un compte à régler : oui avec mon fier destrier PEGASE. Au cours de l'hiver, dans mes rêves un peu fou, il me répétait sans cesse : « Allez, vénérable maître, vas-y, inscris-toi pour P.B.P. 2011, je serai là à tes côtés » ? J'étais sur le point de suivre ses espoirs...mais rouler de nuit me pose à présent quelques problèmes et je ne voudrai pas ... !*

Alors oui, pour P.B.P., je déclare KO !

André BECCAT - C.S.P. Aix en Provence - le 21 Avril 2011



*BRAVO à toi, André, tu as bien commencé l'année de tes 80 ans !
Je te souhaite de continuer, pendant longtemps, à faire de belles balades à vélo
avec tes amis et à y prendre toujours autant de plaisir!*

Yvette PENDU

BRM 400 : le récit

Départ à partir de 16 heures pour les 91 participants. Et c'est par vagues successives de 20 cyclos que les bénévoles de l'ACP (Pierrot et Gilbert)



nous donnent le départ.

Avec l'ami Yves, nous sommes les derniers partants dans un petit paquet.

Première épreuve :

quitter cette fichue banlieue, avec ses feux tricolores, ses ronds-points et ses automobilistes aimables... ou pas...

Mais après Villeneuve le Comte, c'est la campagne

et nous rattrapons quelques cyclos partis avant nous, comme ce « vélomobile ».

Il participera sans aucun doute au prochain PBP. Nous rattrapons aussi Marc, de l'ACP qui avait roulé avec nous sur son vélo couché lors du BRM 300 voici 3 semaines.



Après Mormant, nous accompagnons un groupe d'une vingtaine de cyclistes emmenés par des gars de Sceaux roulant très fort ce qui fait que nous arrivons au premier contrôle de Pont sur Yonne à 19 h 45 où nous attendent Yvette et Jean-Pierre Pendu qui valident notre passage.

J'y arrive un peu en retard car en traversant un village où le revêtement n'est pas terrible, je perds mes cartes routières, d'où un arrêt imprévu.

Rapidement nous reprenons
la route pour Joigny.

*Nous aimerions bien
atteindre ce prochain
contrôle avant la nuit !*

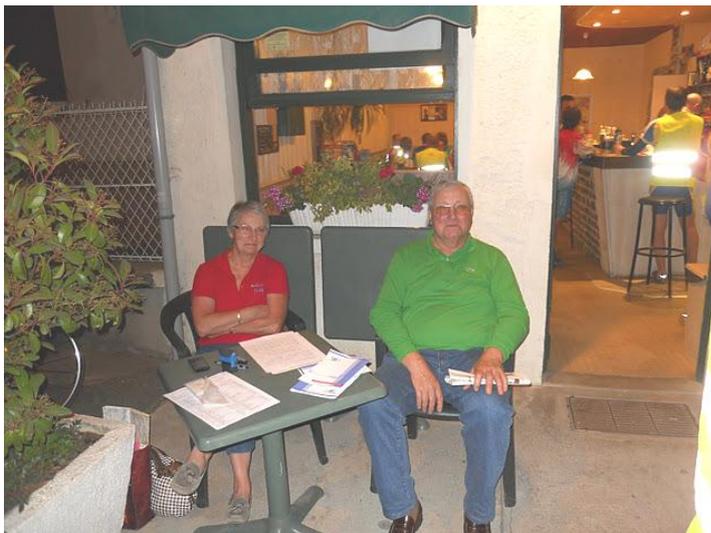
✓

Et en effet, nous arrivons sur
les bords de l'Yonne au
moment souhaité.



✓

*Au bar des Promenades, nous
accueille Michèle.*



✓

*Je mangerai bien un bon plat
de pâtes au fromage !*

Nous reviendrons, je crois
pour le BRM de 600 km !

Quand nous repartons pour notre troisième étape, il est 22 heures passé !

J'ai revêtu, comme Yves, ma tenue de nuit (J'avais oublié mon pyjama...).

J'ai allumé mon éclairage !

Le moyeu dynamo est décidément une bien belle invention.

AU vu de l'éclairage de certains, et même de l'absence d'éclairage arrière : (J'en ai vu !),

je me demande s'il ne serait pas utile de rendre obligatoire le double éclairage à l'arrière.

Cela permettrait, en cas de panne ou de casse, d'avoir un éclairage de secours.



Nous sommes 4 à quitter Joigny ensemble. En effet, Marc et un cyclo de Val d'Europe nous accompagnent.

Les éclairs au loin nous inquiètent pour la suite de notre nuit sur le vélo...

Hélas, dès la première grosse bosse (s'il n'y en avait qu'une, ce serait celle-là !), Marc n'arrive pas à nous suivre. Au sommet, nous l'attendons un peu, nous sommes même obligés de nous arrêter pour revêtir notre tenue de pluie qui ne nous servira que 20 minutes !

Nous faisons savoir à Pierrot qui fait un contrôle secret dans la forêt (Il n'a pas peur des loups ! Ououououou...) près de Sommecaize que nous continuons tranquillement notre route.

Hélas, jamais plus nous ne reverrons notre vélo couché préféré...

Et nous arrivons au contrôle de Gien à 1 h 40 après avoir monté une jolie petite bosse pour arriver au café du château. En 2003, je ne connaissais pas et ce fut une mauvaise surprise...

Gilbert, qui avait fait route avec nous sur la fin du BRM 300, est le contrôleur de Gien. Il va passer sa nuit ici à pointer les cartes !

"Des p'tits trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous..." Mais non, ici, c'est le tampon:

"AUDAX CLUB PARISIEN -
CONTROLE".

Il y a là aussi Christine et Jackie, deux cyclos de la Ferté Gaucher qui nous accompagneront jusqu'à Chatillon Coligny avant de nous laisser partir.

A Montargis, nous sommes contraints à un arrêt forcé :





Ici pas de Douceurs, mais plutôt des pralines : un des deux cyclos de Saint Germain en Laye qui nous accompagnent, monte sur un trottoir (un de ces pièges à cyclistes comme on en voit dans nos belles villes françaises). Bien sûr il chute et ses deux roues sont crevées.

Heureusement, plus de peur que de mal et les deux équipiers de Saint Germain

en Laye finiront la randonnée. Nous continuons notre route à trois avec notre compère du Val d'Europe.

Au petit matin nous sommes dans le sud de la Seine et Marne et comme dans mes souvenirs de 2003, c'est la partie la plus pénible du circuit.

La fatigue est là et ce secteur comporte beaucoup de petites routes mal signalées. Et lorsque l'on roule en paquet (les gars de Sceaux et d'autres nous ont rejoints ou bien nous les avons rejoints, je ne sais plus !), on a tendance à faire confiance à celui qui est devant et qui nous mène parfois dans des impasses ! Heureusement, Yves est un bon guide et je ne suis contraint de sortir les cartes qu'une seule fois !

A 6 h 15, nous arrivons à Saint Mammès où Michèle et Christian "tiennent" ce dernier contrôle de 2 h 00 du matin à 14 h 00 !

Cette année, ils sont mieux installés que lors du BRM 300 à Saint Gobain où ils avaient passés la nuit dans leur voiture à attendre les cyclo-noctambules !

Nous traversons la Seine au petit matin à St Mamès et je sors l'appareil photo...



✓

A Chaumes en Brie, cela sent de plus en plus l'écurie...



Et en effet, à 9 h 45, nous arrivons à Noisiel.

Nous pouvons commencer à rêver - après une nuit blanche nous y avons bien droit - au prochain PBP : Il ne nous reste que (!) le BRM 600 à réaliser !



Ici aussi, 2 membres de l'ACP, Nicole et Didier, nous accueillent avec le sourire.

Je profite de ce petit récit pour saluer tous les bénévoles du club qui nous permettent de réaliser de si belles randonnées !



Mais je n'en ai pas fini, il me faut reprendre le vélo pour regagner ma Brie profonde.

Jean-Pierre LE PORT

PARIS-BREST-PARIS

REFLEXIONS IMMEDIATES AUTOUR D'UN SEPTIEME PARIS-BREST-PARIS

Une semaine, à peine, après un retour poussif de BREST « 48 heures ! » lié principalement à des ennuis physiques lombo-fessiers, me reste encore une fois cette extraordinaire impression de rêve et de parenthèse volés sur le cours usuel de la vie. Sans doute est-ce pour ces cinq jours magiques et hors du temps que je m'inscris régulièrement au P.B.P. depuis maintenant près de trente ans.

Ce n'est qu'à l'automne que se décanteront les souvenirs précis de mon brevet et, qu'à leur analyse, se ravivera la furieuse envie de « faire » au moins aussi bien que mes 84 heures présentes.

2011 représentait, pour moi une reprise et une sorte de revanche à prendre sur l'édition 2007 à laquelle je n'avais pu participer pour raison d'A.V.C. survenu fin juin sur le vélo. Peu de chose à regretter, me répéta-t-on, eu égard à une météo spécialement exécrationnelle... et pourtant, à l'instar de ROGER renonçant en 1999 pour cause de cruralgie, je ne pus jamais digérer qu'un *P.B.P. « osât » se dérouler sans moi.*

Je mis donc les bouchées doubles dans une rééducation spécifiquement neurologique de 8 mois... à laquelle succéda un entraînement cycliste modéré mais quasi quotidien de 3 ans, me permettant d'arriver me semble-t-il bien préparé et non surmené au soir d'un 21 août. La réalisation d'un « 1000 » l'an passé et d'une diagonale en 2009 m'avait de toute manière prouvé qu'un bras et une jambe un peu « mollassons » ne représentaient pas un obstacle rédhibitoire pour la longue distance... à condition de prudence, de soins et de bonne connaissance de ses limites physiques.

Toujours à chaud, et m'inscrivant ici autant comme acépiste que participant, je voudrais à présent exprimer ma reconnaissance et mon émotion à l'ensemble de l'organisation et sa nuée de petits bonhommes verts dont la qualité des prestations offertes aux cylos ne cesse de progresser, tant en terme de logistique que de dévouement au fil des ans. Chacun, en toute simplicité, en tout bénévolat et avec une efficacité sans pareille s'est « défoncé » au maximum pour le pur bonheur des cinq mille six cents cyclotouristes venus du monde entier et a bien mérité que ces derniers « se défoncent » à leur tour sur la route.

Le plus grand des merci à toutes et à tous : la fête était parfaitement réussie.

J'ajouterai encore qu'il n'existe point de gigantisme au P.B.P. ni de sophistication. Demeure une dimension fraternelle, populaire au meilleur sens du terme, à l'image de notre sport cycliste. « Bon courage, bonne route ! ». Mes oreilles résonnent encore de plaisir au souvenir de ces simples petits mots, entendus de jour comme de nuit, tant sur l'ensemble des points de contrôle qu'au long des 1200 kilomètres du chemin. Non ; l'humanité n'est pas nécessairement cruelle et reconnaissons sans arrière-pensée que le seul spectacle d'un effort prolongé déployé par une multitude pédalante, incline naturellement à l'empathie et à la gentillesse. Pourquoi , alors, exception faite de rares gentlemen anglais, allemands et danois rencontrés au petit bonheur du parcours, notamment sous les orages de MERLEAC, pourquoi le comportement des cyclos entre eux devient-il globalement si dur, personnel, voire agressif ?

Ceci est bien entendu une autre histoire sur laquelle il me faudra encore méditer jusqu'en 2015.

En attendant, je sais que je repédalerai bientôt sur de vrais chemins d'amitié tels ceux que m'ouvrirent il y a quatre ans CLAUDE, MARIE-THERESE, REMY et TEX vers la BRETAGNE, le VERCORS et la PROVENCE. Ohé camarades ! A PARIS, à BREST comme ailleurs, Votre souvenir n'est pas près de quitter nos cœurs D'où vous nous regardez, continuez de nous insuffler force et esprit dans ce que nous entreprenons... à vélos comme en tout domaine.

A vous quatre aussi, pour ce septième P.B.P. réussi, le plus grand des merci !

Le 29 Août 2011

Yves LANOE